

l'eau d'une aiguière d'or et en prononçant ces paroles : « Seigneur, souvenez-vous de moi qui suis privée des trois bijoux dans ce pays de barbares ! Veuillez paraître ici accompagné de la Congrégation. » Le sacrifice s'éleva dans l'air et retomba devant les pieds du Maître. Immédiatement, il ordonna à Ānanda de distribuer leurs marques aux disciples versés dans la magie, et le lendemain matin ceux-ci volèrent à travers les airs vers l'endroit où Sumāgadhā était assise avec son mari et ses beaux-parents (n° 309). « Est-ce là ton maître, Sumāgadhā ? » Elle répondit : « Celui qui est assis dans un char, lançant des éclairs et de la pluie, c'est Kaundinya ; celui qui trône sur la montagne couronnée de fleurs est Mahākāçyapa (Kāçyapa le grand) ; celui sur le chariot attelé de lions, c'est Çāriputra ; celui qui chevauche un éléphant est Maudgalyāyana ; celui qui est assis sur le lotus d'or est Aniruddha ; celui sur un char tiré par le garuḍa est Pūrṇa, le fils de Maitrāyaṇi ; celui qui chevauche le nuage est Açvajit ; celui qui s'appuie contre le bosquet de palmiers est Upāli ; celui qui se repose sur un palais de lapis-lazuli est Kātyāyana ; celui qui est assis dans le char attelé de taureaux est Koṣṭhila ; celui dans le char traîné par un cygne est Pilindavatsa ; ce promeneur dans la forêt est Çronakotiṽiṁça ; celui qui paraît sous la forme d'un cakravartin (tourneur de roue et lanceur de disque) est Rāhula. » A la fin, le Seigneur lui-même parut, répandant autour de lui un rayonnement et accompagné des dieux de la région du désir et de la forme. La maison se transforma en cristal, et le Seigneur, après avoir conduit mainte personne dans le chemin du Dharma retourna à Çrāvastī. »

Tous les disciples énumérés au cours de cette description ne figurent point sur notre image ; nous pouvons tout au plus reconnaître Kaundinya, Maudgalyāyana, Çāriputra et Rāhula (*sgra-gčan-'jin* ; *dgra-čan-zin* sur l'inscription) qui précèdent le Buddha ; le maître même est accompagné d'Indra, de Brahmā et de quatre bhikṣus¹.

79. — LE REJET DE LA VIE².

Le Buddha s'entretient avec Ānanda et lui laisse entendre qu'il pourrait, à sa requête, prolonger d'un *kalpa* son existence ; mais Ānanda possédé

1. Inscription n° 309 : « bu-ram çin-pa'i groñ-du khyim-bdag... dañ ma-ga-dha bzañ-mo spyandrañ(s) pa » = Dans la ville de Puṇḍra le maître de maison... et Sumāgadhā invitent.

H. KERN, *Histoire du Bouddhisme dans l'Inde*, I, pp. 184-185, d'après SCHIEFNER, *Leben*, p. 283.

II. CHINE — C.J., 3, II, 1, 8.

2. FOUCHER, *Liste indienne*, p. 25.